



De la Chine à
Beersheba Page 11



Investissements étrangers record
en Israël Page 19

ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 1 - Janvier 2007



Combien faudra-t-il encore d'accomplissements prophétiques pour que nos contemporains comprennent enfin le sens des événements actuels ?

Le temps de la rédemption d'Israel

Page 5



בית שלום
BETH-SHALOM

■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Le Nouveau Testament en hébreu – révisé par des Juifs messianiques d'Israël

« ...l'épée de l'Esprit, qui est la parole de Dieu » (Ep 6,17).

DR GERSHON NEREL – 6^{ème} PARTIE

Une édition révisée de la traduction en hébreu du Nouveau Testament (NT) réalisée par l'hébraïste luthérien Franz Delitzsch (1813-1890) a été publiée en décembre 2003 par les bons soins de l'association d'utilité publique « Streams in the Negev » (« Flots dans le Néguev »), sise à Beersheba en Israël. Il s'agit là de la seizième édition de la traduction du NT en hébreu de Delitzsch. Pour des raisons pratiques, nous la nommerons « version du Néguev » dans la suite de ce rapport.

La première édition de la traduction du NT en hébreu réalisée par Franz Delitzsch a paru en 1877 à Leipzig. Delitzsch a lui-même révisé son texte jusqu'à la dixième édition, parue à Berlin en 1889. Alité pour cause de maladie, Delitzsch a encore approuvé une partie de la révision du texte préparée par son étudiant, collègue et ami Gustav Dalman (1855-1941) en vue de la onzième édition, publiée en 1892 à Leipzig. La douzième édition révisée par Dalman a paru à Berlin en 1901. Elle a servi de base à l'établissement de la première *Concordance hébraïque du NT*, projet commencé en 1966 par Yehiel Gordin (entre-temps décédé) et achevé en 1974 par Paul Reemi, tous deux Juifs croyant en Yéchoua.

Les treizième et quatorzième éditions se sont basées sur le texte révisé de la douzième édition de 1901 de Dalman. La quatorzième édition a été réimprimée en 1962 à Tel-Aviv et constitue la seule « clé » qui permette de trouver certains mots mentionnés dans la *Concordance hébraïque du NT* de Paul Reemi. La quinzième édition, publiée en 2000 aux Editions Keren Ahvah Meshihit (dirigées par Victor Smadja), s'est

basée sur le texte révisé de la dixième édition de 1889 de Delitzsch, auquel Mordechai Chen de Haïfa a apporté quelques corrections linguistiques. Cette quinzième édition comprenait en outre un glossaire des mots hébreux difficiles à comprendre et plusieurs cartes géographiques.

Le « vieil » hébreu garde toute sa pertinence de nos jours. Actuellement, celui qui veut lire le NT en hébreu peut choisir entre deux types de traductions : celles en hébreu moderne et celles en hébreu biblique (ou « archaïque »). Le terme « archaïque » désigne aussi bien l'hébreu biblique que l'hébreu postexilique de la « Mishna » (compilation de lois transmises oralement). Delitzsch a combiné parfaitement ces deux formes d'hébreu dans sa traduction. Ceux qui préfèrent le type « classique » au type « moderne » en langage courant sont d'avis que le style de la traduction « classique » offre une meilleure continuité linguistique du style de l'Ancien Testament (AT) hébreu. Cette relation linguistique étroite entre l'hébreu des deux Testaments est assurée par la construction des phrases et même par le choix des mots.

Parmi les traductions du NT en hébreu de type « classique » continuellement réimprimées jusqu'à nos jours, on trouve – outre celle de Delitzsch mentionnée ci-dessus – aussi celle commencée en 1877 par l'érudite juif Isaac Edward Salkinson (1820-1883) et éditée en 1885 à titre posthume. Après le décès de Salkinson, Christian David Ginsburg s'est chargé de l'achever et de la finaliser. Eric (Aharon) Grabe de Londres a une nouvelle fois retravaillé la traduction du NT en hébreu de Salkinson-Ginsburg, afin de l'adapter au « texte reçu » grec (texte de la majorité des manuscrits

grecs). Cette dernière traduction est très répandue de nos jours en édition bilingue (texte grec et hébreu). A mon avis, la traduction de Delitzsch est la meilleure des deux de type « classique » les plus répandues. Cet avis était partagé également par les défunts Pr Joseph Klausner et David Flusser.

La nécessité d'une nouvelle édition précise. Il est vrai qu'en Israël, où la langue hébraïque a été revivifiée et est devenue un élément permanent de la vie courante, bien des mots ont pris avec le temps une signification différente de celle qu'ils avaient à l'origine. Le mot « *sarsor* » (médiateur ; cf. Ga 3,19-20 ; 1 Tm 2,5 ; He 8,6 ; 9,15 ; 12,24) venant de la « Mishna » constitue un exemple typique de cette évolution du sens. De nos jours, on entend habituellement par ce mot un intermédiaire entre une prostituée et son « client ». Ce mot, avec cette signification, n'est plus du tout approprié pour décrire le rôle du Messie en tant que médiateur entre Dieu et l'homme. Dans le contexte biblique, ce mot, pris dans ce sens, aurait même une connotation blasphématoire. Bien que la version originale de la traduction du NT en hébreu réalisée par Delitzsch ne contienne aucune erreur de traduction, une révision soigneuse de ce texte est devenue nécessaire en raison de l'évolution dynamique de la langue hébraïque au cours du temps. Dans la « version du Néguev » du texte de Delitzsch, des archaïsmes (mots ou expressions devenus désuets) ont été « modernisés » de façon ciblée, mais la grammaire et le vocabulaire de l'AT ont été conservés. ■